

Livres en format poche

Numéro 160, hiver 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82024ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

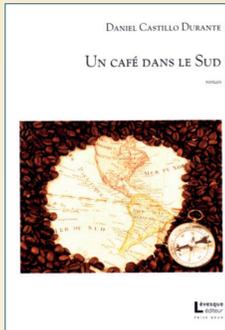
Citer ce document

(2015). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (160), 68–69.

CASTILLO DURANTE, DANIEL

Un café dans le Sud

Montréal, Lévesque éditeur, coll. « Prise deux », 2015, 312 p., 18 \$.



« Daniel Castillo Durante poursuit ici sa quête du Père. Forcé de se rendre à Buenos Aires à la suite de la mort de son père, Paul Escalante apprend qu'il hérite d'une somme d'argent et que, pour la récupérer, il doit prendre la route en direction de

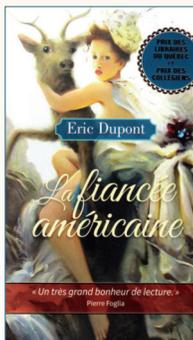
San Miguel de Tucumán, une ville perdue au nord-ouest de l'Argentine. Sur place, il découvre que son héritage est d'une tout autre nature que ce qu'il avait souhaité. La quête du butin est parsemée d'embûches et les retrouvailles posthumes avec ce père caché derrière un Sud lointain obligeront Paul à ouvrir les yeux sur lui-même. Dans ce vaste pays où seules les croix ont le droit de séjourner en paix, il devra se déprendre de sa cupidité afin de comprendre ce qu'hériter veut dire. »

Rappelons que Daniel Castillo Durante, d'origine argentine, a publié, à ce jour, six essais, cinq romans et un recueil de nouvelles. Il a été lauréat du prix Victor-Barbeau 1995 de l'Académie des lettres du Québec (*Du stéréotype à la littérature*, essai), du prix littéraire *Le Droit* 1999 (*Les foires du Pacifique*, roman), du prix Trillium 2007 (*La passion des nomades*, roman), et finaliste au Prix des lecteurs de Radio-Canada 2012 (*Le silence obscène des miroirs*, roman).

DUPONT, ERIC

La fiancée américaine

Montréal, Marchand de feuilles, coll. « FCEJ », 2015, 880 p., 24,95 \$.



Au moment où le roman d'Eric Dupont, acclamé par tous dès sa sortie en 2012, paraît en France dans la collection « J'ai lu », l'éditrice Mélanie Vincelette lance chez nous une édition de poche, histoire de permettre aux lecteurs distraits à qui le livre aurait échappé de se rattraper ou aux

autres de renouveler leur plaisir. D'ailleurs, il faut applaudir l'initiative de Marchand de feuilles d'avoir conservé les droits d'une telle édition pour l'Amérique, ajoutant ainsi une

œuvre majeure au catalogue national des livres en format poche.

Notre collègue Annabelle Moreau concluait ainsi son compte rendu critique du roman, paru dans le numéro 150 (été 2013, p. 24) : « L'imagination d'Eric Dupont est débordante, il nous l'avait prouvé avec *La logeuse* et *Le voleur de sucre*. Toutes les histoires de *La fiancée américaine* forment un puissant hommage à une Amérique sans frontières, où Rivière-du-Loup est autant le point de départ que l'arrivée. Mais c'est à Rome que tous les personnages de Dupont se retrouveront pour une finale trépidante, à la hauteur du reste du roman. Sans conteste, Eric Dupont est devenu un immense romancier américain avec *La fiancée américaine*. » Son commentaire est toujours pertinent, et vous pourrez le constater en plongeant dans la vie de *La fiancée américaine*.

GILL, PAULINE

Docteur Irma, tome 1, La louve blanche

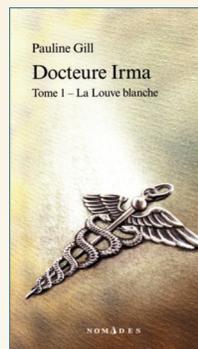
Montréal, Québec Amérique, coll. « Nomades », 2015, 644 p., 18,95 \$.

Docteur Irma, tome 2, L'indomptable

Montréal, Québec Amérique, coll. « Nomades », 2015, 544 p., 15,95 \$.

Docteur Irma, tome 3, La soliste

Montréal, Québec Amérique, coll. « Nomades », 2015, 576 p., 16,95 \$.



Le premier volume nous amène à Saint-Roch de Québec, en 1883, où la jeune Irma est témoin de la mort de son petit frère. De ce drame naît une hantise : l'urgence de soigner les petits malades qui, bien souvent, avant l'âge de cinq ans, ne sont pas admis dans les hôpitaux québécois. Pour accomplir cette mission, Irma

devra faire preuve d'une ténacité exceptionnelle, allant jusqu'à s'expatrier pour étudier la médecine et lutter contre des institutions et des individus réfractaires au changement.

Cette histoire se poursuit en 1908. Éprouvée par l'anonymat maintenu sur la fondation de son premier hôpital — l'Hôpital Sainte-Justine à Montréal —, Irma Levasseur est à une croisée des chemins. L'exil aux États-Unis lui semble inévitable. Une offre des dirigeants de la ville de New York l'incite à mettre en veilleuse son désir d'améliorer le sort des enfants québécois. Mais si sa vie de médecin l'amène à se dépasser dans la métropole étasunienne, les liens du sang lui réservent les émotions les plus fortes. Car toujours Irma garde l'espoir de retrouver sa mère.

Enfin, de retour au pays en 1922, la D^{re} Levasseur, expérimentée et financièrement à

l'aise, considère le moment venu de fonder un hôpital pour enfants à Québec. Plus déterminée que jamais, elle achète un superbe cottage sur Grande Allée et y fonde, avec des collègues médecins et des dames bénévoles, ce qui deviendra l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. Réussira-t-elle, cette fois, à demeurer à la direction de son hôpital? Le défi est grand pour la pédiatre dont le tempérament, les idéaux et les exigences rencontrent trop souvent des adversaires puissants...

MACDONALD, ANN-MARIE

Un parfum de cèdre

Traduit de l'anglais (Canada)

par Lori Saint-Martin et Paul Gagné

Montréal, Flammarion Québec, 2015, 704 p., 18,95 \$.



Voilà qu'arrive en poche ce remarquable roman faisant partie des « 100 livres canadiens à lire une fois dans sa vie » choisis par les auditeurs, les animateurs et les spécialistes de l'émission « Plus on est de fous, plus on lit! », animée par Marie-Louise Arsenault sur les ondes

d'Ici Radio-Canada Première.

L'ouvrage raconte l'histoire d'une famille hors du commun : mère morte trop jeune, ne laissant derrière elle qu'un tenace parfum de cèdre ; père conduit aux pires excès par un amour débordant ; et quatre enfants, de la sainte-nitouche à la fille perdue, liées entre elles par des secrets qui se dévoileront un à un. Ce roman est aussi le portrait inoubliable de l'île du Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, durant les premières décennies du siècle. Ann-Marie MacDonald possède à fond l'art des dialogues qui sonnent juste et des rebondissements spectaculaires. Son récit renferme la vie tout entière, de l'horreur à la douceur, de l'humour à la poésie, de l'opéra au jazz. Tantôt endiablée, tantôt lyrique, son écriture nous étonne et nous émeut sans fin. Saga familiale, chronique sociale, ode à la passion et à tous les autres visages qu'emprunte l'amour, *Un parfum de cèdre* a valu à son auteur de nombreuses récompenses et a recueilli un concert d'éloges.

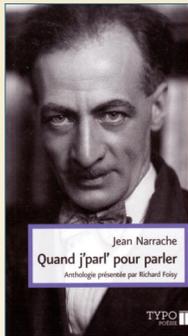
NARRACHE, JEAN

Quand j'ai parlé pour parler : poèmes et proses

Anthologie présentée par Richard Foisy

Montréal, Typo, 2015, 272 p., 16,95 \$.

L'œuvre de Jean Narrache — le pharmacien Émile Coderre (1893-1970) — dépasse de beaucoup les sept volumes publiés entre 1922 et 1963, qui ont fait de lui le porte-parole des classes populaires. Le poète a laissé de



nombreux inédits et poèmes épars; l'auteur radiophonique, une œuvre considérable; le chroniqueur, des proses remarquables; et l'épistolier, des lettres sensibles et d'une très haute tenue littéraire. Émile Coderre était un homme d'une vaste culture, profondément attaché aux ressources créatrices de

la langue populaire du Québec, qu'il a largement contribué à introduire dans la littérature. Cette anthologie de poèmes et de proses, parue à l'origine aux Éditions de l'Hexagone (1993), rassemble un choix de textes connus, inédits ou retrouvés dans une édition entièrement remaniée. Soulignons que l'ouvrage est présenté par Richard Foisy, qui signe une première biographie complète de l'auteur, *Un poète et son double: Émile Coderre*, Jean Narrache (l'Hexagone, 2015)

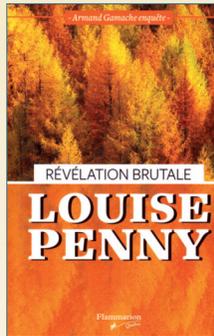
PENNY, LOUISE

Révélation brutale
Armand Gamache enquête

Traduit de l'anglais (Canada)

par Claire et Louise Chabaliar

Montréal, Flammarion Québec, 2015, 544 p., 14,95 \$.



L'été s'achève et la nature réserve aux habitants de Three Pines un dernier éclat... terrifiant. Un mort est découvert dans l'endroit le plus vivant du village: le bistro d'Olivier. De prime abord, personne n'admet connaître le vieil ermite assassiné.

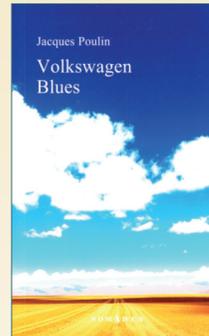
Armand Gamache et son équipe reviennent dans les Cantons-de-l'Est pour sonder les strates de mensonges et de non-dits que dissimule le vernis idyllique des lieux. Des sentiers oubliés les conduisent au fond des bois, là où se cachent des secrets et des trésors honteux. Le chaos s'est infiltré dans cette beauté sauvage et ce qui attend l'inspecteur-chef n'est rien de moins qu'une révélation brutale.

POULIN, JACQUES

Volkswagen Blues

Montréal, Leméac, coll. « Nomades », 2015, 326 p., 13,95 \$.

« Road trip » en mode québécois, ce roman est le sixième de Jacques Poulin et il a paru



en 1984. Le romancier y raconte la traversée des États-Unis qu'effectue son *alter ego* littéraire, Jack Waterman, en compagnie de la Grande Sauterelle. Lui se dirige vers la Côte Ouest où il souhaite retrouver son frère. Elle est à la recherche de son identité et de

ses origines amérindiennes que quelques haltes lui permettront de cerner et, ce faisant, de peut-être mieux comprendre qui elle est vraiment. Le Westfalia, le Volkswagen du titre, est l'idéal du lieu clos pour un tel récit, car l'intimité des corps et des esprits ne demande qu'à y être partagée. Or, quand on regarde au-delà de cette histoire, dans l'ensemble de l'univers romanesque que l'écrivain de Québec a constitué depuis, on constate que *Volkswagen Blues* porte en lui-même les univers que Poulin allait s'approprier livre après livre. Soulignons que ce livre en format poche ainsi que *Un ange cornu avec des ailes de tôle* de Michel Tremblay, aussi publié dans la collection « Nomades », figuraient jusqu'à tout récemment au catalogue des Éditions Actes Sud, dans la collection « Babel ».

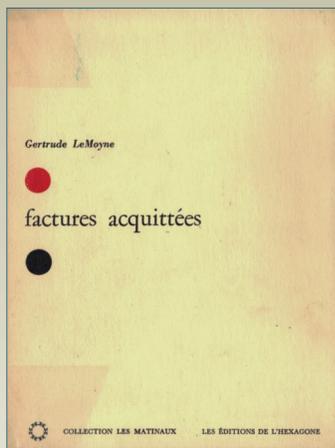
Nous ont quittés



Joël Champetier

(1957-2015)

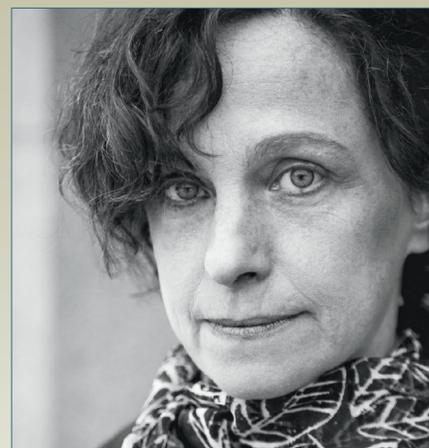
Le 30 mai dernier, Joël Champetier a succombé à la leucémie, à l'âge de 57 ans. Auteur et scénariste reconnu, rédacteur en chef de la revue *Solaris*, il a contribué à l'écllosion de nombreux talents québécois dans les genres de la science-fiction et du fantastique



Gertrude LeMoynie

(1912-2015)

Gertrude LeMoynie, poète d'un seul livre, est décédée dans la nuit du 24 juin, à l'âge vénérable de 103 ans. Elle avait signé *Factures acquittées*, publié en 1964 par Gaston Miron dans la collection « Les Matinaux » des Éditions de l'Hexagone. Le recueil a été réédité en 1992 par Guy Champagne, aux Éditions du Léopard amoureux.



Hélène Monette

(1960-2015)

La poétesse et romancière Hélène Monette est décédée, le jeudi 25 juin dernier, à la suite d'un courageux combat contre le cancer. Elle laisse dans le deuil sa fille adorée, Lili Monette-Crépô.